

---

# De la ville durable à la ” smart city ” chinoise / From sustainable city to made-in-China smart city

Carine Henriot\*<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (PRODIG) – École Pratique des Hautes Études [EPHE], Université Paris VII - Paris Diderot, Université Paris IV - Paris Sorbonne, Université Paris I - Panthéon-Sorbonne, CNRS : UMR8586, Institut de recherche pour le développement [IRD] : UR215 – PRODIG - 2 rue Valette - 75005 Paris, France

<sup>2</sup>Université de Technologie de Compiègne (UTC) – Université de Technologie de Compiègne : EA7284 – rue du Dr Schweitzer Compiègne, 60200 FRANCE +33 3 44 23 44 23, France

## Abstract (in French and English)

Dans la seconde moitié des années 2000, dans un contexte de mutations accélérées des villes chinoises et de globalisation des échanges sur le développement urbain durable, le gouvernement central nourrit pour ambition d'élaborer un modèle chinois de ville durable, en concevant les labels : ” éco-cité-jardin ” pour l'éco-construction, ” éco-ville ” pour la ville verte, puis ” ville bas-carbone ” (Baeumler et al., 2012 ; Zhou et al., 2012 ; Henriot, 2013). En parallèle, la Chine encourage la conception de villes durables portées par la coopération bilatérale ou décentralisée. Au début des années 2010, la ” ville intelligente ” est introduite en Chine par les entreprises internationales et structurée à travers un projet de coopération entre la Chine et l'Union européenne. Dès lors, le gouvernement central, s'approprie cette nouvelle approche, élabore et construit plusieurs cas-pilotes de ” villes intelligentes ” chinoises, valorisant les coopérations public-privé et les entreprises chinoises, comme Huawei à Shanghai. Cette contribution se propose de repositionner, au sein de la succession des villes durables en Chine, le modèle de ” ville intelligente ”, en portant un regard particulier au jeu d'acteurs institutionnels et privés, à leurs discours, concourant à l'élaboration de plusieurs référentiels de ” villes intelligentes ” chinoises. In the second half of the 2000s, in a context of rapid urbanization and globalization of exchanges dealing with sustainable urban development, the central government aims at designing a Chinese sustainable city model, by developing different labels such as ”eco-garden city” for green building, ”eco-city” for green city, and ”low-carbon city” (Baeumler et al, 2012; Zhou et al, 2012; Henriot, 2013). In parallel, China encourages the construction of sustainable cities initiated by bilateral and decentralized cooperation. In the early 2010s, the ”smart city” concept is introduced in China by international companies and structured through a cooperation project between China and European Union. Therefore, the central government appropriates this new approach, by developing and building several pilot cases of Chinese ”smart cities”, valuing public-private cooperation and Chinese companies such as Huawei in Shanghai. This paper proposes to reposition the model of ”smart city” within the succession of sustainable cities in China, paying particular regard to institutional terminology, to public-private growth machine cooperation, contributing to various Chinese ”smart cities” reference documents.

---

\*Speaker

**Keywords:** Chine, Shanghai, Ville durable, Ville intelligente, Coalition de croissance, Politique publique, Labellisation